

922252/1/1

Boulour 23 février 1900.

Moy, cher confrère,

Si j'e pouvais partir et si
la grippe ne me retenait dans ma
chambre, j'aurais certainement fait le
voyage au long cours de marine à la
votre, pour vous remercier de vos plus
bons et grés. Je ne saurais avec vous
dire tout le plaisir que j'ai eu à
lire ce curieux et beau voyage, si
frail et sans m'arrêter, et le trouvant
trop court.

Je n'ai pas eu, comme vous,
le bonheur d'aller en Grèce, mais toutes

927 252/112

le foi que j'eus quelque lettre sur
le ancien grec, il me semble que
je l'ai connue autrefois et que j'ai
habité leur pays. Voyez vous de
réveiller, et moi, ce fait meurt, plus
que jamais. Si vous comment
j'ai écrit pour relever ce
que j'avais lu déjà sur le Ménage
de Toulon

En travers de pages où
vous avez retracé, avec un éclat si
fidèle, le souvenir de la Grèce
du temps d'Homère, j'ai retrouvé
l'ombre de ce pauvre Leboque que
j'affectionnais beaucoup et qui
m'avait souvent parlé de Delos. Voyez

lui avez rendu un hommage très
mérité et dont j'ai été très touché.

Je vais mettre ce voyage
au milieu des meilleurs qui aient
été écrits sur cette merveilleuse contrée,
en résumant très certainement de le relire
et si vous prie, mes très chers confrères,
d'agréer tous mes remerciements et
l'assurance de mes sentiments de
compagnement très dévoués.

Leubsdorf